

vue de trouver une solution qui puisse assurer le bon ordre de l'institution, satisfaire aux désirs des parents et sauvegarder les intérêts des étudiants.

La révision des règlements est commencée et je crois qu'il aurait été souhaitable que le problème soit soulevé au niveau local avant de l'être à la Chambre.

[Traduction]

M. Lewis: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. J'apprends au ministre que d'après mon tableau de présence, je m'absente un jour par semaine seulement.

Des voix: Bravo!

Le très hon. M. Trudeau: Nous pouvons vous en accorder davantage, si vous voulez.

M. Lewis: Si on le compare au tableau de présence du ministre. Le ministre a-t-il reçu un autre télégramme, avec une soixantaine de signatures, indiquant que lors de deux réunions, les pensionnaires ont voté contre la teneur du télégramme dont il a parlé la semaine dernière; cette dépêche demande en outre une enquête sur la situation à Akaitcho Hall. Si le ministre a reçu ce télégramme, fera-t-il enquête?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, j'ai en effet reçu ce télégramme. J'en ai reçu beaucoup d'autres de la part des parents, et c'est pour cette raison que j'ai demandé au commissaire des Territoires du Nord-Ouest, M. Hodgson, de s'occuper de cette affaire.

[Traduction]

M. Lewis: Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une autre question. Le ministre a-t-il entendu parler d'un rapport publié il y a quelque temps par un certain M. Steve Alve-son, de la Compagnie des jeunes Canadiens, au sujet des conditions à Akaitcho Hall? Ce rapport les condamne de façon cinglante. Si le ministre a lu ce rapport, a-t-il demandé qu'on l'étudie et a-t-il pris des mesures en vue de remédier à cette situation?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas encore reçu un tel rapport. A mon avis, il aurait dû m'être soumis avant de tomber entre les mains d'un député de l'opposition.

[L'hon. M. Chrétien.]

[Traduction]

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LA LUTTE CONTRE L'AUGMENTATION DU COÛT DE LA VIE

L'hon. George Hees (Prince Edward-Has-tings): J'ai une question à poser au ministre des Finances, monsieur l'Orateur. Étant donné que le coût de la vie n'a cessé d'augmenter depuis 16 mois—la plus longue série de défaites enregistrée jusqu'à présent—et que rien n'indique que cette tendance soit près de cesser, le ministre peut-il dire à la Chambre si le gouvernement compte prendre des mesures d'ici peu en vue de contrecarrer cette tendance?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Je ferai remarquer à mon honorable ami que, d'après l'OCDE., le Canada venait en troisième place dans le monde occidental, l'an dernier, pour ce qui est du coût de la vie.

Une voix: Il faudrait faire mieux.

L'hon. M. Benson: Deuxièmement, j'ai déclaré publiquement qu'il fallait faire mieux et que nous devons tous nous imposer des sacrifices. J'espère que le député appuiera toutes mes dispositions budgétaires à cet égard.

L'hon. M. Hees: Si c'est cela gagner du terrain, je frémis à l'idée de nous voir en perdre. Toutefois, j'aurais une question complémentaire à poser. Le ministre et ses collègues n'ont-ils pas quelquefois mal à la tête de se tenir les oreilles bouchées pendant si longtemps?

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, nos maux de tête nous viennent en écoutant l'honorable député.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je signale au député que sa dernière question était irrecevable. Je n'ai pas saisi la réponse, mais je soupçonne qu'elle n'était pas plus réglementaire.

LES POSTES

LES GRÈVES IMPROVISÉES ET LES ABSENCES NOMBREUSES

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Postes. Il s'agit de la situation inquiétante et qui semble empirer au sein de son ministère, et qui, sans doute, cause aussi des maux de tête. Nous dirait-il ce qu'il entend faire au sujet des grèves improvisées et des nombreux cas d'absence qui ont eu lieu hier en Ontario, et aussi des protestations de 2,000 facteurs de Montréal?